



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Ouest-France-contre-les-syndicalistes-rouges-d-EDF-2>

Ouest-France contre les syndicalistes rouges d'EDF (2)

- L'information - Société - Les médias et les mobilisations sociales - Mouvements de 2004 à 2006 -



Date de mise en ligne : mardi 6 juillet 2004

Description :

Une autre leçon de bienséance libérale, administrée au nom de l'opinion publique, par le premier quotidien de France.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Avant que, le 19 juin 2004, François-Régis Hutin ne pleure tout son saoul contre les délits d'atteintes à... l'égalité, perpétrés par les syndicalistes d'EDF (lire : « [Ouest-France contre les syndicalistes rouges d'EDF](#) »), il s'était trouvé un autre éditorialiste d'*Ouest France* - Paul Burel - pour administrer une leçon de bienséance libérale aux salariés en lutte.

L'éditorial (qu'on lira ci-dessous) est paru le mercredi 16 juin 2004 [1]. Brève revue des poncifs habituels de cette prose indigente et dominante, parue sous le titre subtil « La tête et les jambes ».

Au nom de l'opinion publique

Qu'on se le dise : la CGT « *peut difficilement continuer à ignorer une opinion publique assez peu réceptive à son message, perçu le plus souvent comme un repli catégoriel et immobiliste* ».

On admirera cet oracle qui parvient à faire parler l'opinion publique, surtout quand elle est muette, afin de pouvoir parler en son nom.

Haro sur les syndicalistes

Sans doute est-ce cette opinion publique dont notre bon éditorialiste se fait l'interprète dans les couplets habituels qu'il entonne pour couvrir la voix des salariés.

Premier couplet : le mépris englobant contre toute forme de contestation qui n'a pas reçu l'aval du donneur de leçons du grand ouest : « *Les contestataires radicaux d'EDF [...] semblent avoir pris des cours chez les intermittents* » [2].

Deuxième couplet : l'imputation habituelle aux syndicalistes de motifs étrangers à ceux qu'ils invoquent. Des motifs, on s'en doute, revanchards, corporatistes et boutiquiers : la CGT ne serait pas « *mécontente de prendre sa revanche après l'échec de la contestation contre les réformes des retraites et de l'assurance maladie. Et de continuer à capitaliser de nouveaux militants, notamment au détriment d'une CFDT jugée trop molle, trop complaisante* » [3].

Troisième couplet : c'est la faute à la base (les « *jambes* »), privée de la raison qui gagne les cerveaux dirigeants (la « *tête* ») : « *Il importe (sic) aussi de rappeler (re-sic) que chez les électriciens cégétistes, il y a souvent un problème de court-circuit entre la tête dirigeante - teintée de réformisme sans le dire - et les jambes, la forte fraction militante immobiliste, arc-boutée au statu quo sans le revendiquer.* »

... Que l'on distinguera (voir plus loin) de tout « *gréviste normalement constitué (sic) du privé.* »

Vive Sarkozy !

« *La CGT peut d'autant moins faire la fine bouche que Nicolas Sarkozy s'est montré généreux* » ... Sarkozy dont Burel nous apprend quelques lignes plus loin, après avoir dressé le « *catalogue de ses concessions [qui] ferait rêver tout gréviste normalement constitué du privé* » qu'il s'agit d'un « *ministre prodigue* ».

Ce qui est moderne, c'est l'inévitable (et réciproquement) !

D'un bout à l'autre, l'argumentaire néo-libéral bat son plein. Mais la conclusion vaut son pesant de fatalité très moderne : « *Quoi qu'il en soit aucune politique de l'autruche ne saurait aujourd'hui se justifier. Dans le contexte de la libéralisation massive et **inévitable** du marché de l'énergie, le statu quo serait suicidaire. Face à des concurrents agressifs et sans entraves, EDF n'a que le choix de se moderniser pour lutter à armes égales. A chances égales. Tous combat **corporatiste d'arrière-garde** ne pourrait qu'affaiblir un fleuron que beaucoup de pays nous envie* » [4].

C'était un éditorial, donc un libre commentaire. Question : qui dispose dans le Grand Ouest des moyens équivalents de faire entendre une autre voix ?



[1] Merci à Alex qui nous l'a transmis.

[2] Voir [Le mouvement des intermittents du spectacle](#) (note d'Acrimed).

[3] Voir [Contre-réformes et mobilisations de 2003](#) (note d'Acrimed).

[4] Les passages soulignés le sont par nous-mêmes.